

LA PRÉCOCITÉ

Un fonctionnement À PART ENTIÈRE

Cet e-book est à destination première des parents ayant des enfants surdoués, des adolescents et adultes précoces, et de toutes personnes intéressées par le sujet de la surdouance et/ou ayant dans son entourage des individus à haut potentiel.

Son principal objectif est d'expliquer ainsi qu'approfondir certains points clés de la précocité afin de mieux saisir la singularité et le fonctionnement propre des personnes précoces. Afin d'illustrer certains points de façon concrète, je me suis aidée de trois livres traitant de ce sujet. Néanmoins il faut considérer que certains aspects exposés dans ce document peuvent ne pas correspondre précisément à la façon de faire, d'agir et de penser de tous surdoués. Nous ne pouvons mettre personnes dans des cases, simplement définir des grandes lignes communes à la surdouance. Afin d'apprécier au mieux chacune des caractéristiques abordées, je vous propose de noter sur une feuille les exemples propres à votre expérience personnelle.

J'espère que ce mini e-book vous permettra d'avoir une vision plus claire de ce qu'est la précocité et donc de mieux comprendre le fonctionnement de votre enfant ou votre propre fonctionnement. Pour tout questionnements, incompréhensions ou besoin de précisions, n'hésitez pas à me contacter via la page contact de mon site internet supercerveau.fr. Je me ferai un plaisir de vous répondre.

Bonne lecture !

Angéline Lamblot
Psychologue-Neuropsychologue

TABLE DES MATIÈRES

I. PRÉAMBULE

<i>La multiplicité des termes</i>	3
<i>La précocité et ses origines</i>	5

II. NEURODROITIER / NEUROGAUCHER

<i>Introduction</i>	5
<i>Notions théoriques</i>	8
<i>Retour sur les exemples de Rodin et Archimède</i>	9

III. LES CARACTÉRISTIQUES DE LA PRÉCOCITÉ

<i>Un cerveau hyperactif</i>	12
<i>L'hypersensibilité</i>	13
<i>Les mots justes / au pied de la lettre</i>	18
<i>Besoin de comprendre</i>	21
<i>Tout ou rien</i>	22
<i>Les conséquences de ce fonctionnement</i>	23

IV. NEURODROITIERS

<i>Rêveur et distrait</i>	27
<i>« Je ne sais pas »</i>	28
<i>Il comprend vite, mais il faut lui expliquer longtemps</i>	29
<i>Conseils à destination des parents</i>	29

V. CONCLUSIONS **31**

I. PRÉAMBULE

BIBLIOGRAPHIE

- ¹Millêtre, B. (2011). *Petit guide à l'usage des parents qui trouvent à juste titre que leur enfant est doué*. Paris : Editions Payot et Rivages.
- ²Siaud-Facchin, J. (2008). *Trop intelligent pour être heureux ? L'adulte surdoué*. Paris : Odile Jacob.
- ³Siaud-Facchin, J. (2012). *L'enfant surdoué. L'aider à grandir, l'aider à réussir*. Paris : Editions Odile Jacob.

La multiplicité des termes


La notion de précocité est sujette à de nombreuses appellations diverses et variées, sa majorité véhiculant l'idée de *supériorité*.

CEPENDANT, il est important d'assimiler qu'une personne précoce n'est en aucun cas supérieure aux autres mais simplement différente dans sa manière de penser et de concevoir les choses.

J'utilise pour ma part le terme de *précocité*, ce dernier étant utilisé dans le test de Q.I que j'administre. Néanmoins, il est difficile de trouver une dénomination faisant l'unanimité et permettant de regrouper l'ensemble de ses caractéristiques. En effet, la multiplicité des termes dénote également la difficulté de caractériser une population dès lors que celle-ci s'écarte de la norme.

Vous trouverez donc, ci-dessous, un échantillon des différentes désignations qu'il vous est possible de rencontrer. Pour chacune d'entre elles, je vous ai noté quelques pistes de réflexions, non exhaustives, concernant les pour et contre de leur utilisation. À vous de choisir le terme qui fait le mieux résonance en vous.


- **APIE (Personne Atypique dans l'Intelligence et l'Émotion)**

Plus  : **Atypique** pour mettre en avant l'idée de la différence **Intelligence** et **Émotion** qui sont les deux mots clés dans la précocité.

Moins  : Néant.

- **EIP (Enfant Intellectuellement Précoc)**

 : Néant.

 : **Intellectuellement** = terme qui peut être perçu comme trop restrictif. En effet, un précoc ne se résume pas à sa seule intelligence. L'association des termes **Enfant** et **Intellectuellement Précoc** véhicule l'idée qu'il est en avance sur les autres dans ses acquisitions scolaires. Or, elle suggère également que cette particularité disparaîtrait au fil des ans. Cependant nous savons que ce n'est pas le cas : **on naît précoc, on vit précoc, on meurt précoc.**

- **Indigo**


Terme non reconnu officiellement par la médecine classique. Il sous-entend que les personnes précoces ont une conscience aigüe de qui elles sont et des limites étroites que le monde leur impose.


- **Zèbre**

Ce terme est employé dans certains hôpitaux, faute de mieux. Son principal enjeu est de réduire au maximum les préjugés qui peuvent être transmis par d'autres appellations. Celui-ci se veut donc d'être neutre. Mais pourquoi zèbre ?

Tout simplement parce que les zèbres se distinguent facilement des autres animaux de la savane. Tout comme les précoces qui se distinguent du reste de la population de part leurs singularités. En outre, lorsque nous regardons de plus près ses rayures, nous pouvons observer qu'elles divergent d'un zèbre à l'autre. Cependant un œil novice pourrait se fourvoyer en imaginant qu'elles sont à l'identiques. De même que chaque précoc est différent, il peut être aisé de penser que leur fonctionnement est égal ! Or, **même si tout précoc partage des caractéristiques communes, chacun garde pour autant ses propres particularités.** Ce propos est très bien illustré dans le dessin animé Madagascar 2.

- **HP(I) (Haut Potentiel Intellectuel)**

 : **Potentiel** = Nous naissons tous avec un potentiel de base, c'est à dire un ensemble de capacités dont nous disposons naturellement en puissance. Nous pouvons choisir d'exprimer en partie ou en totalité notre potentiel, comme nous pouvons décider de le taire ou de ne pas l'exprimer à son maximum.

 : **Intellectuel** = sous-entend que la précocité est seulement reliée à l'intelligence.

La précocité et ses origines

→ La précocité est une caractéristique innée, elle ne peut être acquise.

- ▲ Elle est déterminée génétiquement, de même que la couleur de nos cheveux, la forme de nos yeux, etc. Ainsi, si l'un des deux parents ou un membre de la famille est précoce, le nombre de chance qu'un enfant, voire l'ensemble des enfants d'une même fratrie, naisse avec cette particularité se trouve démultiplié.
- ▲ MAIS ATTENTION : génétiquement ne signifie pas obligatoirement. En effet, la précocité n'est pas systématique. La manière dont se combinent nos gènes est complètement aléatoire. C'est pourquoi tous les enfants d'une même famille ne naissent pas nécessairement avec cette caractéristique.

→ Le milieu socioculturel

La précocité étant en partie génétique, elle se retrouve indifféremment dans tous les milieux socioculturels. Cependant, ces derniers influencent grandement sa pleine expression.

En effet, un accès facilité à des cours particuliers, des activités sportives, artistiques, musicales, touristiques, culturelles ... favorise le développement des aptitudes et compétences de l'enfant. A l'inverse, un environnement socioculturel moins opportun peut atténuer l'expression d'un potentiel (une famille où la langue parlée quotidiennement diffère de celle du pays, la nécessité que l'enfant participe aux tâches quotidiennes, un accès restreint à la culture, un environnement familial perturbé ...)

II. NEURODROITIER /NEUROGAUCHER

Introduction

Extrait du : « Petit guide à l'usage des parents qui trouvent à juste titre que leur enfant est doué », de B. Millêtre, p. 27.

UN PROFESSEUR D'HISTOIRE DONNE À FAIRE À SES ÉLÈVES UN DEVOIR SUR LOUIS XIV.

« Rodin, où l'élève qui suit son chemin » :

Rodin irait en premier lieu lire ses notes de cours et le chapitre correspondant de son livre. Il se réciterait son cours jusqu'à le connaître par cœur, recommençant s'il n'y parvenait pas.

Ensuite, il prendrait une feuille de brouillon sur laquelle il inscrirait le titre de son devoir, puis il réfléchirait aux trois parties de son plan.

De manière imagée, il se prendrait la tête à deux mains et ferait « fumer » son cerveau.

Il aboutirait ainsi, après un certain labeur, à la production d'un résultat.

Il rédigerait ses trois parties en cherchant au fur et à mesure le contenu qu'il lui faudrait insérer dans les « cases ».

Sans préjugé de sa réussite, Rodin peut être défini comme un élève scolaire.

Il comprend bien les consignes qui lui sont données, sait argumenter son résultat et justifier son raisonnement.

Il est bien adapté au système scolaire, aime avoir un point de départ, des étapes claires ; il devient vite perdu s'il n'arrive pas à concevoir la procédure à suivre.

Il écoute généralement les explications jusqu'au bout et travaille en suivant les étapes données.

« Archimède, ou l'élève qui baye aux corneilles » :

Rentrant de l'école, il irait prendre son goûter en jouant. Lorsque sa maman lui dirait d'aller faire ses devoirs, il demanderait un délai, ce qu'il fait toujours, qu'il s'agisse de déjeuner ou de s'habiller. Quand il s'habille il est d'ailleurs souvent interrompu par ses pensées et reste à demi vêtu, une jambe de pantalon enfilée, l'autre non.

Il finit donc par sortir ses affaires de classe et s'installe par terre.

Il commence par lire l'énoncé de son devoir, puis se penche sur ses notes de cours, et avant d'avoir terminé une page, prend son livre pour chercher une information sans rapport avec son sujet. En effet, la lecture d'un passage où il est dit que la femme de Louis XIV était sa cousine lui donne envie d'en savoir plus.

Une fois cela fait, il revient à son cours, et, au fur et à mesure qu'il le lit, le souligne avec des stylos de couleurs différentes.

Il se lève, va faire un tour dans le frigo, puis lit quelques pages de son livre du moment.

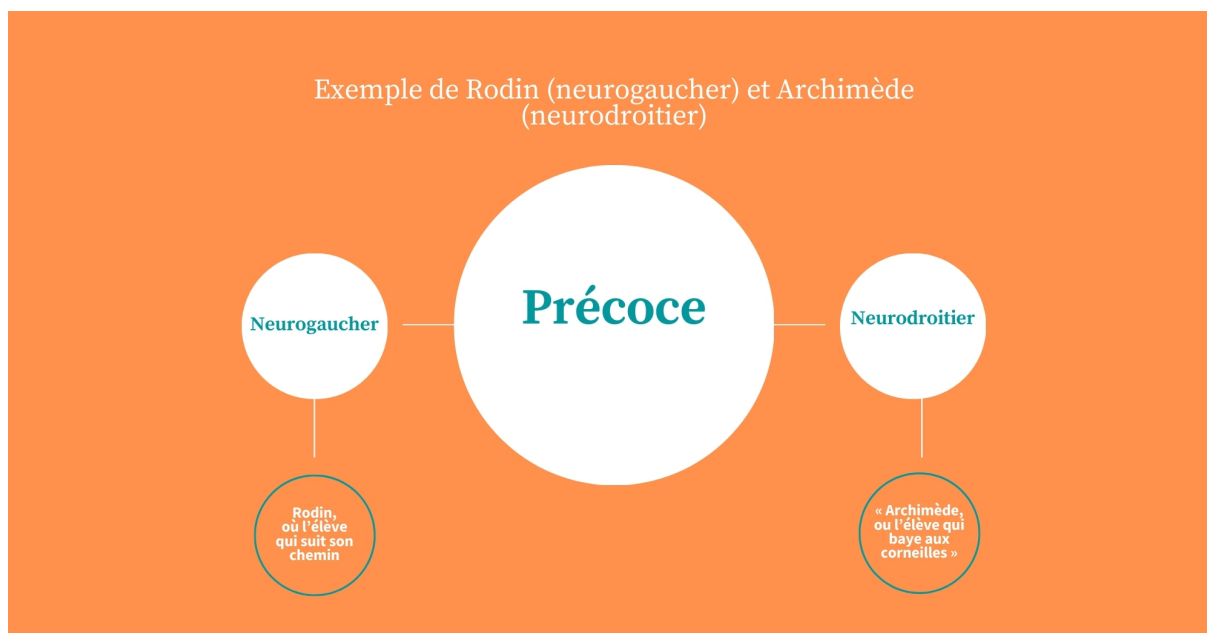
Il écrit son titre, mâchouille son stylo en regardant par la fenêtre, inscrit le titre de ses parties, puis les intervertit, et retourne lire quelques pages de son livre.

De retour devant sa feuille blanche, il commence à écrire et ne s'arrête plus.

Ça y est, il a terminé, il peut recopier.

Qu'a fait Archimède lors de son fameux « eurêka » ? Il est bien évident que tous les éléments mathématiques et physiques nécessaires à sa théorie étaient déjà présents dans son esprit. Seulement, plutôt que de les agencer de manière logicomathématique les uns après les autres, son cerveau les a, en quelque sorte, traités à son insu, si bien que la conscience du résultat n'aura été que le dernier maillon de la chaîne.

Cet enfant n'est pas forcément scolaire et il a parfois du mal à tenir en place, bayant aux corneilles et regardant souvent par la fenêtre. Il lui arrive d'obtenir le bon résultat d'une opération d'arithmétique, même complexe, sans savoir expliquer comment il a procédé. »



Auquel de ces deux exemples, le fonctionnement de votre enfant ou de vous-même semble-t-il le mieux correspondre ?

Notions théoriques

Afin d'étayer l'exemple d'*Archimède* et *Rodin* et appréhender au mieux ce que signifie être neurodroitier ou neurogaucher, je vous propose de vous familiariser, au préalable, avec quelques notions théoriques de bases.

a. Asymétrie cérébrale

- ▲ Notre cerveau est constitué de deux hémisphères : un hémisphère gauche et un hémisphère droit, chacun ayant des fonctions et un fonctionnement propre. Par exemple, celui de gauche traite les lettres et les mots et s'intéresse aux détails. L'hémisphère droit, lui, analyse les formes géométriques complexes et requière une vision plus globale pour fonctionner correctement.
- ▲ Ces deux hémisphères, très différents et complémentaires à la fois, ne peuvent donc se substituer l'un l'autre.
- ▲ Ils sont tous deux reliés via le Corps Calleux et communiquent ainsi ensemble en échangeant mutuellement et constamment des informations afin de pouvoir adapter au mieux notre comportement.

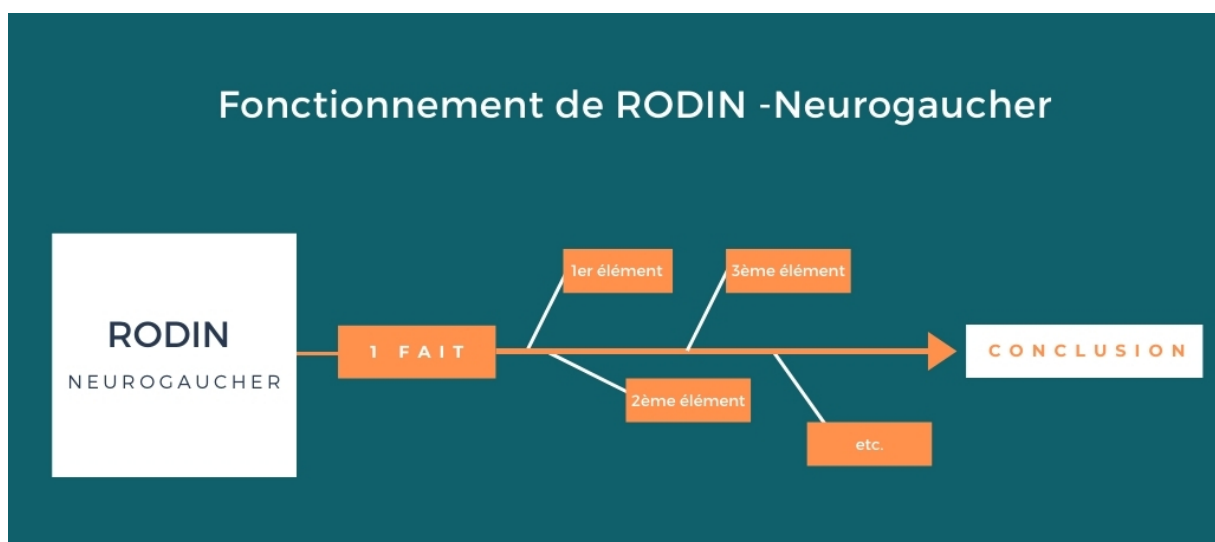
b. Préférence hémisphérique

- ▲ Nous utilisons tous préférentiellement au quotidien, l'un de nos deux hémisphères cérébraux plutôt que l'autre pour réfléchir, prendre des décisions, résoudre des problèmes, etc.
- ▲ Ce principe de **préférence hémisphérique** est identique à la latéralité manuelle : il existe des droitiers, des gauchers et des personnes ambidextres. De la même façon, nous rencontrons des neurodroitiers, des neurogauchers et des personnes plus « neutres » qui vont utiliser alternativement, l'un ou l'autre de leurs hémisphères selon la situation rencontrée.

Nous pouvons illustrer ce principe avec l'écriture. Une personne droitère va utiliser sa main droite pour écrire et une personne gauchère, sa main gauche. Il en est de même lorsque nous réfléchissons. Ainsi, les neurodroitiers exploiteront préférentiellement leur hémisphère droit et inversement pour les neurogauchers.

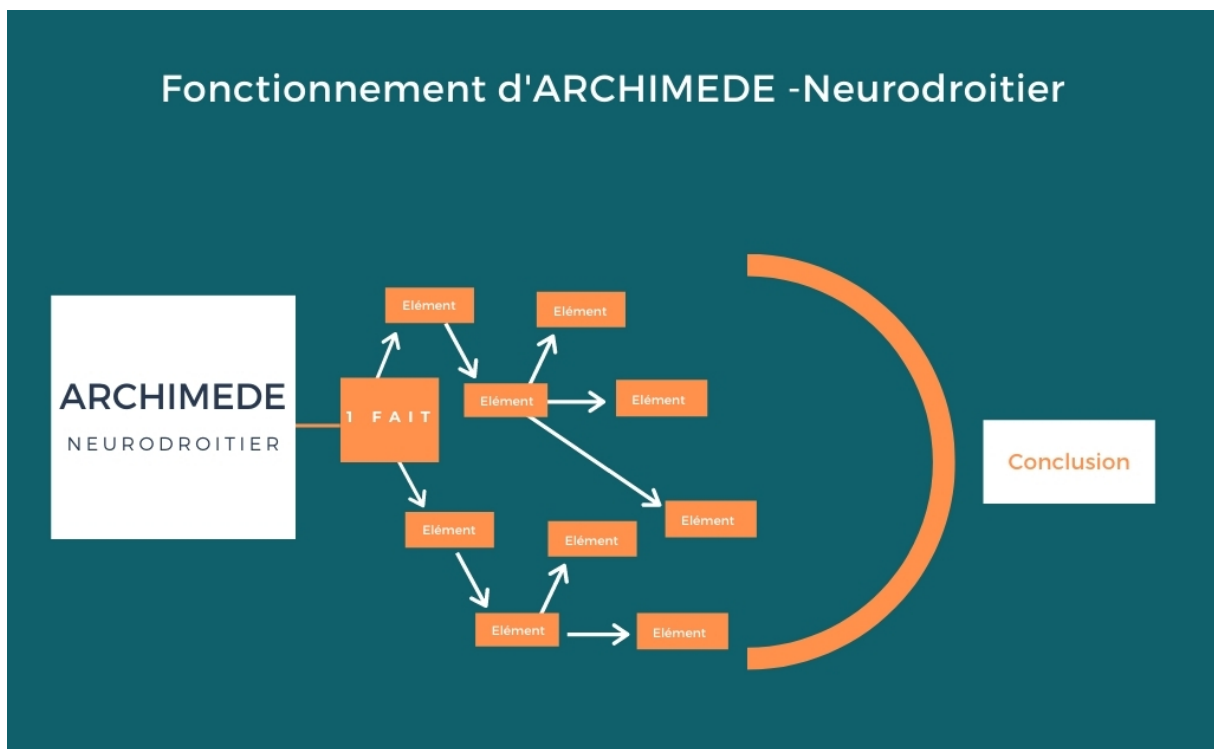
- ▲ **MAIS ATTENTION** : préférentiellement ne signifie pas exclusivement. En effet, si je souhaite prendre un objet volumineux, je vais avoir besoin de coordonner mes deux mains afin d'attraper l'objet et ne pas le faire tomber. Un droitier aura donc besoin, au quotidien de sa main gauche pour fonctionner, de même qu'un neurogaucher aura recours à son hémisphère droit, pour traiter les formes géométriques complexes par exemple (l'hémisphère gauche ne pouvant le faire).

Retour sur les exemples de Rodin et Archimède



Nous pouvons voir grâce à ce schéma que Rodin dispose d'un **raisonnement séquentiel**. Face à un énoncé, il va procéder étape par étape. Un élément se présentera à son esprit, suivi d'un autre découlant directement de ce dernier et ainsi de suite jusqu'à obtenir un résultat final.

Dans la vie de tous les jours, la majorité des gens fonctionne via l'hémisphère gauche avec un raisonnement dit séquentiel, analytique et logique, c'est à dire sous forme de succession ordonnée d'éléments. On qualifie cette approche de structurée et rationnelle.



Nous pouvons voir grâce à ce schéma qu'Archimède, quant à lui, possède un **raisonnement intuitif, global ou encore visuospatial**. Il a besoin de globaliser le sujet pour le comprendre et possède une vision d'ensemble qui ne s'arrête que peu aux divers détails. Il synthétise les informations en parallèle les unes des autres et non pas les unes après les autres. Il obtiendra le résultat demandé mais aura en revanche, plus de mal à justifier le dérouler de son raisonnement qu'un neurogaucher pourrait le faire (résolution d'un calcul par exemple). En d'autres termes, face à un énoncé, divers éléments viennent à lui, parallèlement les uns des autres. Il devra donc trier ou prioriser les éléments et relayés certains au second plan afin de ne pas s'éloigner de l'énoncé de départ.

P. 38². Julie, 14 ans : « Les enfants normaux, quand on pose une question, il y a une antenne qui se lève et ils réfléchissent autour, alors que nous, il y a vingt-cinq antennes qui se lèvent et du coup on s'embrouille et on n'arrive plus à canaliser. Pour s'exprimer, ça devient très difficile. »

De plus, il est important de savoir que contrairement à un neurogaucher, qui pour produire un travail maintiendra sa concentration durant tout l'effort, un enfant neurodroitier, lui, se livrera à d'autres activités telles que jouer, regarder par la fenêtre, tripoter sa trousse ... En effet, le cerveau d'un neurodroitier fonctionne en « **digérant** » les informations afin de trouver une solution au problème posé. Ces activités annexes lui permettent ainsi de mobiliser sa réflexion et donc de se concentrer à sa manière.

III. LES CARACTÉRISTIQUES DE LA PRÉCOCITÉ

Un cerveau hyperactif

Le fonctionnement du cerveau d'un précoce peut être comparé au comportement d'une personne hyperactive. Il se différencie par la quantité, l'ampleur et l'intensité du traitement de l'information. En effet, le précoce se voit traiter quotidiennement, une masse beaucoup plus importante d'informations qu'une personne « lambda », et ce, de façon permanente. « Le cerveau du précoce ne s'arrête jamais » ! Il pense constamment sans aucun contrôle là dessus.

Ce flux de pensées favorise la créativité.

Voici quelques illustrations² :

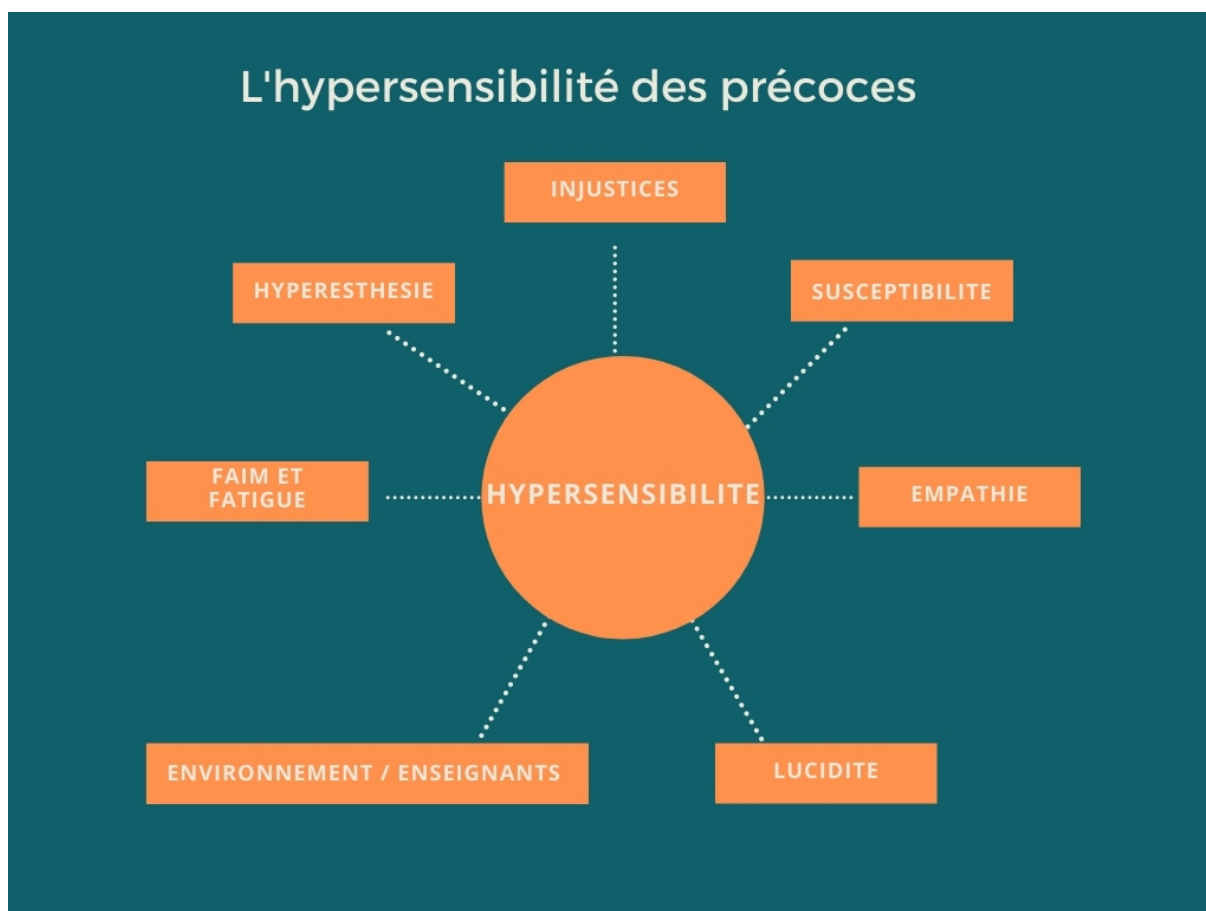
P.29. « J'en ai tellement plein la tête que j'essaie de parler très vite pour tout dire, mais je m'embrouille, c'est la catastrophe »

P.30. « C'est tellement intense dans mon crâne que j'ai parfois l'impression que je suis en surchauffe et que quelque chose va lâcher. En fait, ça me fait peur. Alors, j'essaie de me forcer à ne pas penser, mais je n'y arrive pas. C'est comme si j'étais prisonnier de mon cerveau »

P.30. « J'aimerais tellement mettre mes neurones au repos », « Comment arrêter de penser, je n'en peux plus », « Existe-t-il un médicament, une opération chirurgicale, pour me débrancher ? »

P.29. « Je pense à tellement de choses à la fois que par moment je ne sais plus où j'en suis, je perds le fil de ma pensée. Ça va trop vite et j'ai l'impression d'oublier les idées essentielles »

L'hypersensibilité



L'hypersensibilité se traduit par le fait que chaque information est perçue avec une extrême intensité.

Faim et fatigue

Extrême sensibilité à la faim et à la fatigue.

Enfant grognon à la sortie de l'école : P.51¹. Les parents de Clément, huit ans : « lorsque je vais le chercher à onze heure et demie, c'est à peine s'il me dit bonjour et, pour un oui ou pour un non, il démarre, se met à râler et cela peut aller jusqu'à une rage noire. Pareil à quatre heure et demie, et là c'est encore pire, car il doit faire ses devoirs en rentrant à la maison. »

Hyperesthésie

L'hyperesthésie touche les organes sensoriels en amplifiant leurs fonctionnements. Dans la plupart des cas, seul un ou deux sens sont amplifiés.

P.50¹. Un vêtement va le gratter, il perçoit une odeur que vous-même ne sentez pas, un bruit le dérange alors qu'il vous semble normal, il va faire la moue devant un plat en disant qu'il « sent le pourri »

Pour la vue : P.31³. Léo, 5 ans, est avec ses parents et un ami de son père sur les rochers. S'adressant à ce dernier, il dit : « tu devrais mettre des sandales de mer ! » « Pourquoi ? » demande cet ami étonné, car tout le monde est pieds nus. Léo s'explique : « tu risques de te faire mal comme la dernière fois. » Effectivement, au même endroit, trois ans plus tôt cet homme c'était arraché un ongle sur un rocher. Léo n'avait alors que 2 ans mais il était le seul à s'en souvenir et à s'en inquiéter ! »

Pour l'ouïe : P.31³. « Un enfant surdoué est capable d'écouter la télé et de s'interroger en même temps sur la raison pour laquelle une ambulance passe dans la rue, d'épier la conversation téléphonique d'un membre de la famille tout en suivant avec beaucoup d'attention les propos échangés entre ses parents. Bien sûr, dans le même temps, il percevra le bruit inhabituel que fait de façon pourtant bien tenue le voisin du dessus et se dira qu'il faudra aller éteindre la radio restée allumée dans sa chambre à l'autre bout de la maison. Et, contre toute attente, si vous interrogez cet enfant sur le contenu de l'une ou l'autre de ses informations sonores superposées, il saura vous l'exprimer sans omettre la moindre donnée. »

Pour l'odorat :

- P.32³. Hugo, 2 ans, joue dans son bain. A l'autre bout de l'appartement sa maman prépare une salade de concombres. Le concombre n'est pas réputé pour son odeur particulière. Pourtant, lorsque sa mère revient dans la salle de bains, Hugo s'exclame : « Ah ! Maman, tu as fait une salade de concombres pour le déjeuner, génial ! »

- P.32³. « Juliette, 2 ans et demi, joue sur le tapis. Elle a devant elle quelques petits pots de différentes couleurs et joue à la marchande. La couleur des pots serait l'indice habituel avec lequel n'importe quel enfant distinguerait les aliments imaginaires. Juliette, elle, sent chaque pot, et sans tenir compte de la couleur, joue à sentir et à deviner de quel produit il s'agit ! »

- P.32³. Marc, 4 ans, emprunte l'ascenseur et demande si son parrain est à la maison. Devant le regard interrogateur et étonné de son papa, il justifie sa remarque : « c'est l'odeur de son parfum dans l'ascenseur ! »

Petites expériences à faire en famille p.33³ :

- **pour la vue** : « montrez à votre enfant une photo très chargée en détails. Proposez-lui de l'observer pendant une minute puis de la reposer. Demandez-lui alors de vous citer le plus d'objets et d'éléments possibles de la photo. Faites de même et comparez vos performances. »
- **pour l'ouïe** : « essayez, ensemble, de fermer les yeux pendant deux trois minutes et de vous concentrer sur les bruits autour de vous. Demandez ensuite à votre enfant ce qu'il a entendu et comparez avec votre propre perception. »
- **pour l'odorat** : « les yeux fermés, tentez de distinguer des odeurs de la vie courante : aliments, plantes, objets ... et comparez les performances ! »
- **pour le toucher** : « essayez de reconnaître les yeux fermés un objet familier ou même inconnu. L'enfant surdoué a habituellement besoin de moins de palpations pour en découvrir la nature. »

La susceptibilité^{1, 3}

L'hypersensibilité se retrouve également dans les émotions. Ces personnes sont comme « des éponges émotionnelles ». Elles perçoivent et traitent chaque émotion environnante et ce de façon extrême et absolue, le challenge étant de s'en accommoder et de les gérer au mieux. En effet, les émotions s'en trouvent exacerbées, les réactions semblant parfois extrêmes. Cette hypersensibilité diminue le seuil de tolérance de ces personnes, leurs réactions émotionnelles se déclenchent plus tôt voire bien avant que les autres n'en aient conscience.

L'expression de cette hypersensibilité peut passer par :

- Une inquiétude alors même que les autres ne perçoivent pas le danger
- De l'enthousiasme tandis que les autres ne sont pas émus
- Une sensation accentuée de peur ou d'excitation face à une situation donnée.

Il vit également pleinement le sentiment amoureux, se jetant fréquemment à corps perdu. Il se sent souvent touché voir blessé par une remarque, même « anodine ». De même, la déception et la blessure peuvent demeurer longtemps dans le temps.

Certaines personnes qualifieront ce comportement de sensiblerie, de susceptibilité, d'exagération ... Cependant bien gérée, cette capacité peut s'avérer être un véritable atout.

Illustration :

P.50¹. « Il vous semble exploser sans raison. Sans raison apparente pour vous car il y en a une qu'il perçoit : le décalage entre ce qu'il sent et ce que vous lui dites.

Ainsi Hervé disant à sa mère au petit-déjeuner que le lait de son chocolat était tourné. Non, lui rétorque-t-elle, car j'ai ouvert la bouteille hier. Hervé s'obstine, refusant de boire son chocolat, qu'il trouve mauvais. La situation s'envenime, il se fâche, de guerre lasse, sa maman le goûte ... il est effectivement tourné ! »

P.34³. « Olivier, 5 ans, se met à pleurer un soir de manière inexplicable. Questionné par sa mère, il répond : « je pense à papy Paul. » C'était le jour du premier anniversaire de la mort de son grand-père ! Personne dans la famille n'en avait pourtant parlé. »

P.35³. « Une mère raconte en consultation combien les colères de sa fille de 8 ans sont soudaines et, pour elle, inexplicables. « Maintenant j'ai toujours peur qu'une colère se déclenche. Je ne sais jamais pourquoi elle arrive. J'en arrive à éviter de parler avec ma fille de peur qu'elle explose. On ne se parle presque plus. C'est vraiment difficile car nous souffrons toutes les deux. »

Les injustices³

Qu'elles le touchent directement ou qu'elles concernent les autres, les injustices sont vécues très intensément par les précoces.

P.35-36³. Marie, 7 ans, intervient auprès de la maitresse : « ce n'est pas Alex qui a parlé mais Julien ! » La maitresse demande à l'enfant de ne pas se mêler de ce qui ne la regarde pas. « Mais je comprends que vous vous soyez trompé, insiste l'enfant, ils ont presque la même voix. » La maitresse convoquera les parents pour se plaindre de l'insolence de leur fille. »

L'empathie³

L'empathie est la capacité de ressentir, avec justesse, les émotions des autres. Cette capacité est extrêmement développée chez les précoces. Ils sont, en quelque

sorte, en état « d'hypervigilance émotionnelle » c'est-à-dire qu'ils vont capter toutes les émotions des personnes qui les entourent.

P.39³. « A l'école, Manon reste calme ce matin. Elle a senti que la maitresse était triste. Pour les autres élèves ce jour est identique à tous les autres. »

P.39³. « Le père de François rentre à la maison et embrasse tout le monde. Le repas se déroule comme d'habitude avec son lot d'anecdotes quotidiennes. Pourtant, François est inquiet. Il a compris que la journée de son père a été difficile et qu'il y a un problème sérieux. Même si son papa n'en parle pas, François, lui, sait et souffre en silence pour son père. Il sera seul à vivre ses émotions, ni sa maman, ni ses frères et sœurs, n'auront perçu le moindre signe. »

Cette empathie peut provoquer une anticipation anxieuse chez ces personnes puisqu'elles ne peuvent s'empêcher de percevoir les émotions des autres, ce qui peut donc s'avérer être angoissant.

P.40³. « Je n'en peux plus ! Je peux plus les supporter ! » Depuis deux ans les conflits des parents de Mathieu se sont intensifiés. Régulièrement le ton monte entre eux ou, pire, des petites allusions agressives s'infiltrent dans leurs conversations.

Mathieu est physiquement et psychologiquement épuisé. Car, en leur présence, il pressent l'arrivée du conflit, il sent les hostilités se profiler et ce bien avant qu'elles éclatent. Alors il tente toutes les stratégies possibles : attirer sur lui l'attention de l'un ou l'autre de ses parents, lancer une conversation qui fera diversion, faire une bêtise pour se faire gronder et ainsi permettre à l'agressivité de s'exprimer différemment ... Mais Mathieu ne peut passer un moment serein avec ses parents. Il est toujours méfiant, sur ses gardes et intervient dès qu'il ressent une tension. Aujourd'hui, on repère chez Mathieu des éléments dépressifs alors que son plus grand frère, à qui il a parlé du problème de ses parents, semble ne pas s'être douté de la gravité de la situation ni en être affecté. »

Lucidité³

Les précoces sont très lucides sur le monde qui les entoure, ce qui provoque chez eux une anxiété diffuse et constante. Elle peut parfois empêcher toute forme de « lâcher prise » ce qui, à la longue, est épuisant psychologiquement. Elle est également source d'inquiétude quant ils perçoivent les fragilités des autres, ressentant leurs souffrances, détectant leurs faiblesses.

A contrario, une lucidité maîtrisée entraîne une réelle perspicacité du monde environnant, s'avérant donc être une véritable qualité. Tout enfant doit se sentir entouré d'adultes solides, protecteurs, réconfortants, etc. Cependant, il est important d'arriver à dédramatiser la notion de « faille » en leur expliquant que personne ne peut être parfait et que personne ne le demande. La faiblesse pouvant être considérée comme l'une des plus grandes richesses de l'homme.

Environnement/enseignants

Après le domicile familial, l'environnement dans lequel gravite le plus un enfant est l'école. Par conséquent, la relation qu'il entretient avec ses enseignants déterminera son degré d'implication personnelle, son investissement dans les apprentissages scolaires ainsi que son envie d'apprendre. Cet aspect est réel pour tout enfant mais prédomine chez le précoce. Il peut être à l'origine de résultats scolaires fluctuants en fonction des enseignants, ne signifiant pas pour autant que le travail fourni par ces derniers soit de mauvaise qualité. Le précoce éprouve simplement un réel besoin de comprendre, d'intégrer et d'accepter le fonctionnement propre à chacun de ses enseignants.

Les mots justes/Prendre les mots au pied de la lettre

P.68³. « Dépêche-toi, nous sommes en retard, il est déjà huit heures et demie.

- Non, il est 8 heures 28.

- C'est pareil, viens vite !

- Non, ce n'est pas pareil, ça me laisse encore deux minutes pour regarder la télé ! »

P.68-69³. « Autre exemple de réponse littérale à un devoir de géométrie de CM2 :
« Faites les figures géométriques suivantes : un triangle isocèle de telle dimension, un carré de tant de côté, un losange ... »

L'élève rend à l'institutrice un ensemble de formes géométriques découpées, reliées par un trombone, en ayant pris soin de bien reporter les dimensions demandées. L'élève avait « fait », au sens de « fabriquer » des figures géométriques. Il n'avait pas anticipé le sens, implicite pour tous, qui consistait à « dessiner » les figures sur une feuille. De plus, à la remarque excédée de la maîtresse, considérant comme un signe d'opposition manifeste le comportement de cet enfant, qui s'insurge : « et comment je fais moi pour savoir quel est le

triangle et le losange ? », la réponse fuse, naïvement : « alors, toi tu me demandes de faire ses figures et tu ne sais pas les reconnaître ? »

P.69³. « Julien, 2 ans, presque endormi, appelle soudain sa mère comme si un problème sérieux le tracassait subitement :

« Dis maman, quand on sera mort, on dit qu'on verra Dieu mais on pourra pas le voir !

- Qu'est-ce que tu veux dire ?

- Eh bien, ce n'est pas possible puisqu'on n'aura plus d'yeux ! »

Pour Julien, il n'était pas approprié d'utiliser le verbe voir qui suppose la perception sensorielle de la vue qui n'existe plus après la mort. Pour lui cette trouvaille supposait la recherche d'une nouvelle explication qui soit sensée. »

P.41². « Voici une histoire caractéristique :

Hugo, 16 ans, revient d'un voyage aux Etats-Unis. En famille, il a évoqué plusieurs anecdotes sur son séjour, sur des moments vécus, des rencontres, des expériences. Un soir, lors d'un dîner, quelqu'un l'interroge sur son voyage. Hugo répond que c'était formidable, mais qu'il n'aime pas les américains. Ah, bon, pourquoi ? demande son interlocuteur. Pause. Hugo ne sait pas quoi dire. N'arrive pas à trouver les mots qui pourraient traduire sa pensée au plus juste de ce qu'il pense et ressent. Il se tourne alors vers sa mère et, à la stupéfaction de tous, demande : « Maman, pourquoi je n'aime pas les américains ? » Hugo a eu de la chance car sa mère avait précisément déduit des récits de Hugo ce qu'il ne savait pas dire. Et a pu répondre posément, tranquillement, à sa place. Hugo, subjugué d'entendre sa propre pensée se dérouler et s'organiser aussi simplement, s'est extasié : « c'est exactement ça, c'est incroyable ! Oui, voilà pourquoi je n'aime pas les américains ! » Pour Hugo, ce fut une libération, un profond soulagement : que l'on puisse expliquer ce qu'il pense en trouvant les mots et les idées justes. »

➔ Un mot a un sens précis. Le précoce ne comprend pas l'imprécision.

P.57¹. Ce que disait Thomas à sa mère : « maman, la maitresse a demandé que nous apportions un verre pour boire. Non pas un comme ceux là. Transparent. Non pas celui-là. Elle a dit un comme celui-là, en nous en montrant un, alors il faut le même. » La maitresse lui dit qu'il faut le même verre, pour lui le même veut dire

un exactement identique, alors qu'elle voulait simplement dire « un verre en plastique »

➔ Peut conduire à des quiproquos ou à des disputes. Le précoce ne comprend pas, en première intention, le sens caché des discours (c'est-à-dire les implicites). De cette façon, certaines réponses peuvent donc être perçues comme des « non réponses ».

P.66³. « A la question : « qu'est-ce qui fait que le fer rouille ? », dans un test d'intelligence, une adolescente surdouée de 13 ans répond, perplexe : « je ne sais pas ». Pourtant après investigation complémentaire : « qu'est-ce que tu ne sais pas ? », elle répond sereinement : « je ne connais pas le processus chimique qui permet d'expliquer l'oxydation ! » La réponse « oxydation » était pour elle une non-réponse, c'est-à-dire que ce ne pouvait être la réponse attendue tellement il s'agissait pour elle d'une évidence partagée de tous. »

P.67³. « Contrôle d'histoire en CM2 : « que penses-tu de l'évolution de l'homme ? », et deux réponses d'élèves surdoués :

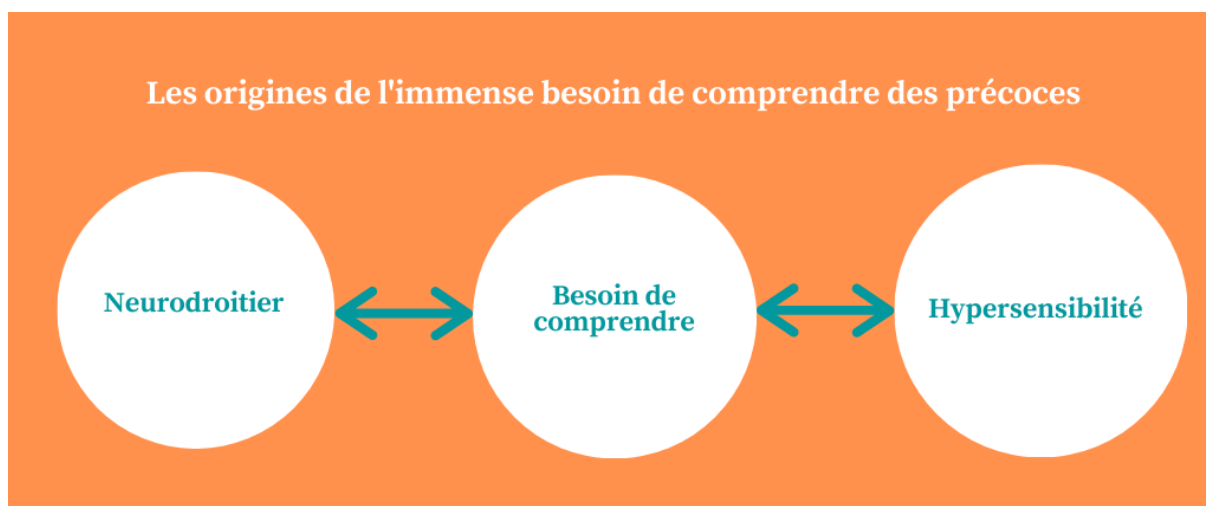
- « Je pense que c'est bien pour l'homme »,
- « Je trouve qu'il a bien évolué ».

L'implicite ici est qu'il faut réciter son cours sur l'évolution de l'homme et non d'exprimer une position personnelle. »

➔ Peut conduire à des erreurs de compréhension, notamment pour les devoirs. Le hors-sujet est très fréquent : « que pouvez-vous dire de ... », « à votre avis ... » ↔ L'implicite de l'énoncé est de répondre par une synthèse du cours alors que le précoce aura tendance à produire une réflexion amenant à une pensée neuve.

➔ Cette incompréhension amène à de nombreux hors sujet, voir à une note 0, qui peut s'accompagner d'un commentaire de l'enseignant : « enfant insolent envers ses professeurs, manque de respect », etc.

Besoin de comprendre



Désir de tout savoir, de maîtriser un domaine. Tout doit avoir un sens, à tout prix.

La personne précoce :

- ▲ Accepte d'apprendre, s'il en voit l'intérêt, la raison
- ▲ Est très curieux, d'où parfois un grand intérêt pour les livres qui lui permet de trouver certaines réponses
- ▲ Est bavard
- ▲ Envisage de multiples idées différentes en un temps très court
- ▲ Enfant, pose de nombreuses questions, de façon incessamment et qui sont parfois existentielles.

Il faut donc être vigilant si l'enfant cesse ses questionnements. Cela peut **traduire une suradaptation** face à son environnement qui lui apporte des réponses « non satisfaisantes » voir inexistantes. Ce qui ne signifie pas que ses questionnements ont stoppé, simplement qu'il ne les verbalise plus. Pour autant, ces enfants doués d'une grande imagination se créent leur propre réponse, ce qui peut parfois être source d'inquiétude.

Idée : une boîte à question consultable une fois par semaine.

Créer/customiser une boîte à question avec votre enfant. Glissez-y chaque question importante et ou récurrente auxquelles vous ne pouvez pas répondre dans l'immédiat. Prenez un temps hebdomadaire afin de chercher la réponse avec votre enfant dans un dictionnaire, une encyclopédie, internet, etc.

Ce besoin de comprendre s'illustre par les questions : Pourquoi ? Comment ? A quoi ça sert ? Oui d'accord mais pourquoi comme ça ?

P.70³. « Vous comprenez, j'en peux plus, il m'épuise ! Comment voulez-vous que je réponde à toutes ses questions ? »

P.70³. « Il ne lâche jamais, il veut toujours avoir le dernier mot ! », « tout ce que je dis, il le remet en question », « il ne veut jamais accepter de faire les choses spontanément, il discute tout ! », « il veut toujours avoir raison ! »

P.70³. Des questions existentielles : « D'où on vient ? », « Pourquoi on existe ? » « Comment c'était au début de la vie ? », « Et d'abord, comment a été créé le monde ? », « Et après la mort, c'est quoi ? »

L'origine de ce besoin est dû à l'incertitude que les précoces ressentent face à une incompréhension, provoquant ainsi, une l'inquiétude qui les déstabilise et éveille en eux un sentiment d'insécurité et une angoisse fondamentale.

Tout ou rien

Le précoce vit dans les extrêmes, ne comprenant pas et n'intégrant pas l'idée de nuance. Il ne prend généralement pas en considération les exigences et fluctuations soudaines de l'environnement. Pour lui c'est donc soit oui, soit non, ça se fait ou ça ne se fait pas.

Illustrations :

- Si vous expliquez à un précoce qu'un mot en particulier ne s'emploie pas et qu'il vous surprend à l'utiliser, il vous reprendra aussitôt. De même, dans l'esprit d'un précoce, une chose autorisée une fois l'est systématiquement. Par exemple : votre enfant est malade, vous lui autorisez à regarder la TV

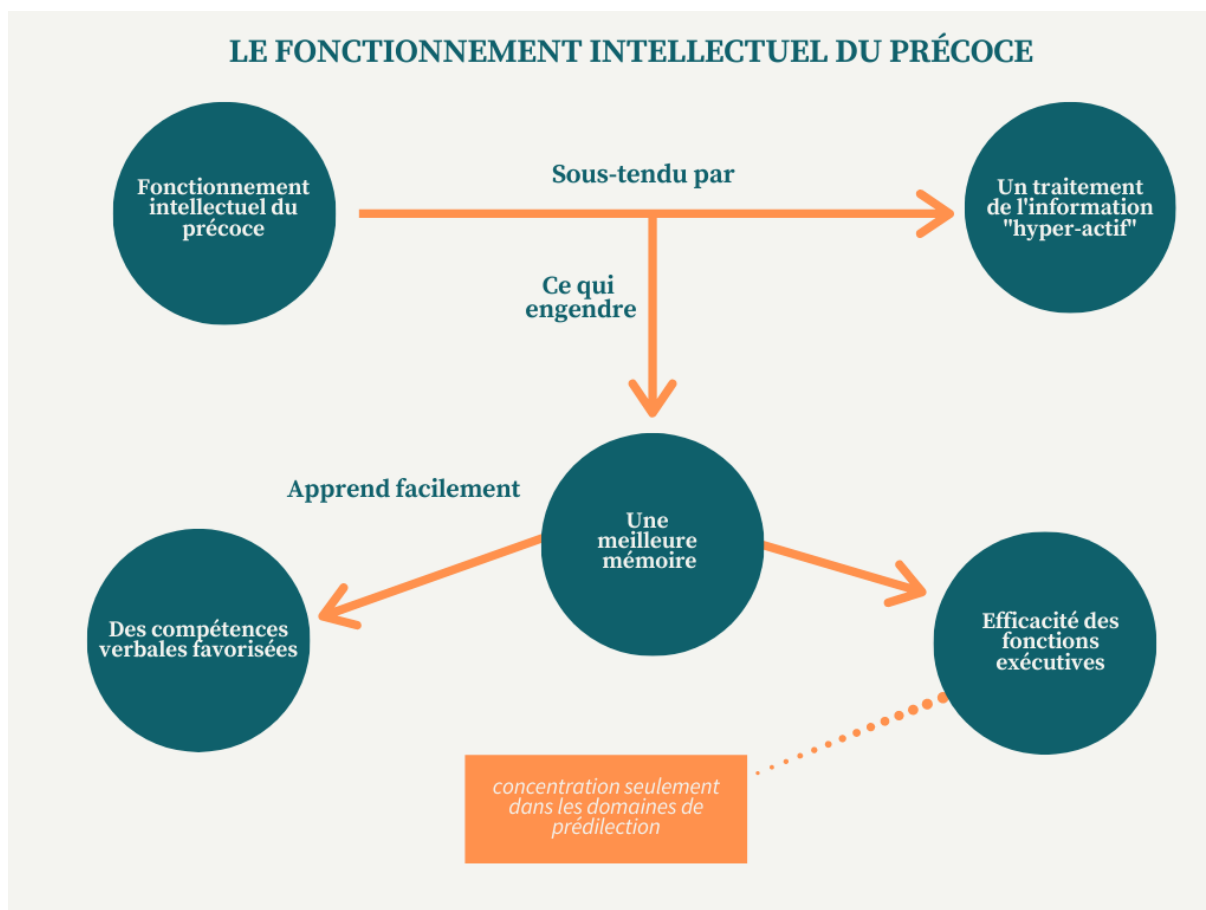
au déjeuner. Quand il ne sera plus malade, il y a de grande chance pour qu'il continue de vous demander de regarder la TV au déjeuner.

Par conséquent, ce trait de caractère induit une haute valeur morale chez ces personnes. Il est vital pour elles de tenir leurs promesses, coûte que coûte. En parallèle, elles font part également, d'une grande humilité.

P.59¹. « Gaétan, quinze ans : « Mais maman, j'ai promis à Lucia de travailler avec elle cet après-midi sur le cours de maths. Ce n'est pas parce que j'ai de la fièvre que je n'irai pas. Elle m'attend, et je ne peux pas lui faire ça. »

Gardez tout de même en tête que, comme tous les enfants, les précoces savent où sont leurs intérêts et comment y parvenir pour satisfaire leur plaisir.

Les conséquences de ce fonctionnement



a. Le fonctionnement intellectuel du précoce

▲ Le précoce est doué d'une **bonne mémoire**, ce qui explique qu'il apprend vite et qu'il ait donc un excellent niveau de langage. Si dans une discussion, un nouveau mot est entendu, il n'hésitera pas une fois chez lui, à rechercher la définition de ce mot, l'enregistrer dans sa mémoire et le réutiliser, de façon appropriée, dans une future discussion.

▲ Cette excellente mémoire est possible grâce à **l'efficacité des fonctions exécutives des précoces**. Ces dernières correspondent aux processus cérébraux qui régulent notre comportement et nous permettent ainsi, de nous adapter au mieux à une situation nouvelle. Il s'agit donc de notre capacité à prendre des décisions de façon rapide et judicieuse : raisonner, planifier nos actions dans un ordre logique, mettre à jour les informations emmagasinées en mémoire ...

Illustrations des fonctions exécutives :

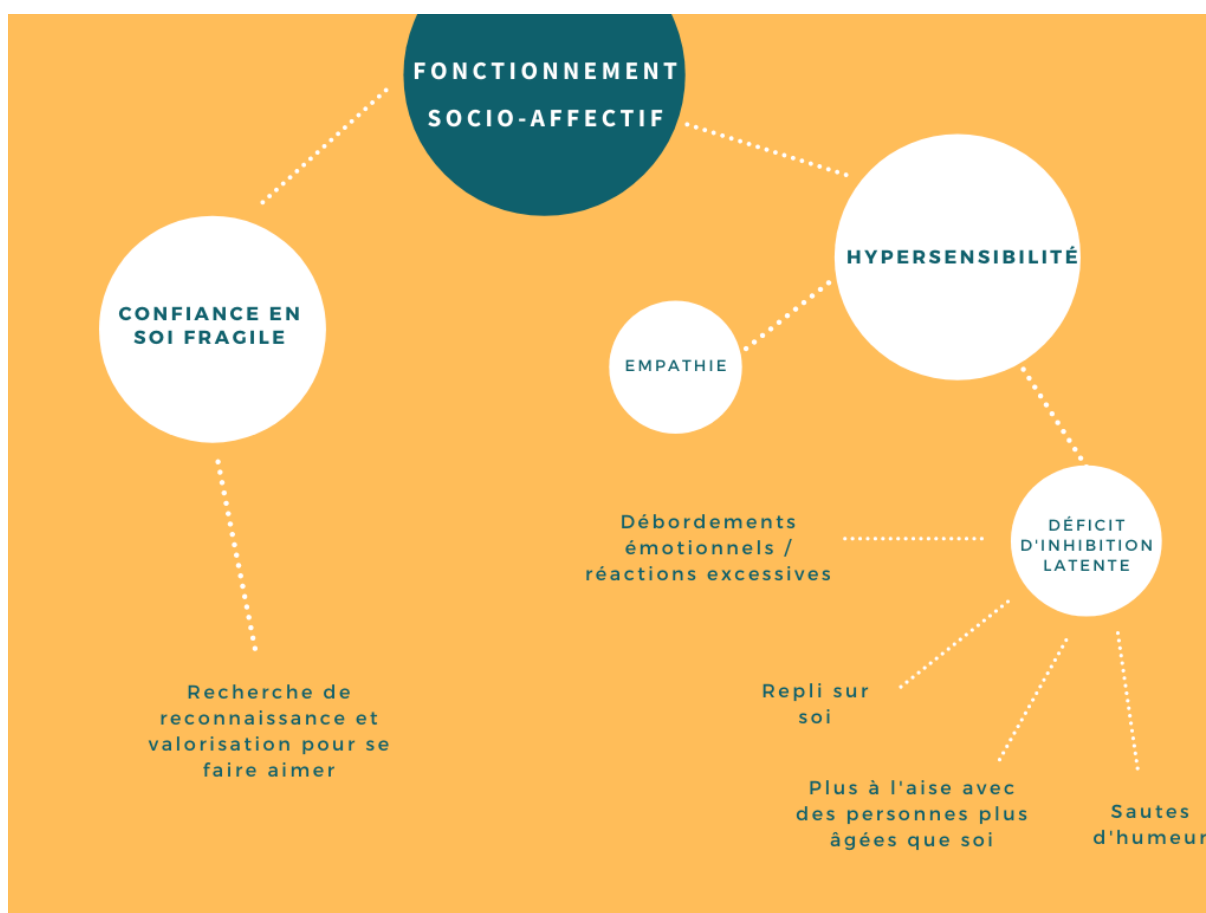
➤ **Processus de mise à jour des informations emmagasinées en mémoire** : quand nous prenons connaissance d'une découverte scientifique et que par la suite, de nouvelles informations sont mises en évidence, ou qu'elle se trouve réfutée par une nouvelle étude scientifique, nous sommes amenés à mettre à jour nos informations, en gardant en mémoire celles actuellement correctes.

➤ **La capacité de mémoire de travail** : c'est-à-dire la capacité de se remémorer et à manipuler des informations. C'est le cas, par exemple, lorsque nous effectuons du calcul mental où il faut se souvenir des chiffres tout en réalisant les opérations de calcul ...

➤ **Les capacités de contrôle de l'impulsivité et de l'inhibition** : nous permettent de contrôler nos différents comportements et réactions en dépit de la quantité et de l'intensité des informations traitées. C'est le cas pour la parole, par exemple : quelqu'un qui ne réussirait pas ce contrôle serait amené à parler de façon incessante, en donnant toutes les idées qui lui passent par la tête. Où sont mes clés ? Dans mon sac ? Je m'arrêterai sur une aire d'autoroute pour vérifier. Est-ce que j'ai de l'essence ? Dans une heure je m'arrêterai manger. Elle est jolie cette voiture. En rentrant, je viderai la voiture, etc.

➤ **Les capacités d'attention et de flexibilité** : c'est-à-dire nos capacités à s'adapter rapidement et efficacement à un changement. C'est le cas au collège, par exemple, où les élèves sont amenés à changer de matières, voir de salles de classes plusieurs fois au cours de la journée. La flexibilité permet, dans ce cas, d'investir le cours rapidement, sans perdre de précieuses minutes. CEPENDANT il faut noter que les précoces ont la particularité d'arriver à se concentrer uniquement lorsque l'activité les intéresse.

b. Le fonctionnement socio-affectif du précoce



➤ Les précoces souffrent fréquemment **d'une faible estime** de soi, dans le sens où ils se remettent constamment et spontanément en question. Percevant une différence par rapport au fonctionnement de la majorité de la population, le précoce va se trouver « bizarre », ce qui entrainera inéluctablement un manque de confiance en soi. De ce fait, ce sont des personnes qui vont avoir tendance à chercher de la **reconnaissance et à tout faire pour se sentir valoriser**. Si les



autres les aiment, alors peut-être pourront-elles également s'aimer à leur tour, pour ce qu'elles sont ?

➤ Leur **hypersensibilité** provoque **un déficit d'inhibition latente**, provoquant des sautes d'humeur, des réactions excessives et des débordements émotionnels. Les précoces vont donc avoir tendance à se tourner et à fréquenter des personnes plus âgées qu'eux car étant plus « sages », plus « tolérantes » qu'en-t-a leur fonctionnement.

Après avoir présenté les caractéristiques communes à l'ensemble des précoces (avec des nuances bien sûr, n'oubliez pas le terme du « zèbre » employé au début de ce document), nous allons appréhender, plus particulièrement, les particularités des précoces neurodroitiers.

IV. NEURODROITIERS

La majorité des précoces sont neurodroitiers, c'est-à-dire qu'ils utilisent préférentiellement (mais de façon non consciente, non choisie et donc non interchangeable) leur hémisphère droit quand ils réfléchissent ... Cependant, les précoces ainsi que les neurodroitiers en général sont minoritaires dans la population. Nous vivons donc dans une société où le système de valeurs a été créé par des personnes neurogauchères. Inéluctablement, elles ont donc eu tendance à construire un système et à interpréter les attitudes des autres en fonction de leurs propres codes de valeurs, en omettant l'existence du fonctionnement propres aux neurodroitiers.

Ainsi, nous abordons dans cette section le comportement, au quotidien, d'une personne neurodroitière, en utilisant néanmoins des termes employés par les neurogauchers.

Rêveur et distrait

Un neurodroitier a besoin de « rêver et se distraire » (traduction des neurogauchers) pour « réfléchir, digérer les informations traitées et les laisser mûrir efficacement » (traduction des neurodroitiers).

Ce phénomène se retrouve au quotidien, soit à l'école mais aussi à la maison.

Comme nous l'avons abordé précédemment, afin de « se concentrer » (terme neurogaucher) pour produire un résultat, le neurodroitier a besoin de distraire son esprit, par des activités autres que celle appréhendée. Cela peut donc se traduire par le fait de :

- ▲ Se laisser emporter par ses pensées
- ▲ Ne pas terminer ce qui a été commencé

- ▲ Bayer aux corneilles = lever le nez de son travail
- ▲ Regarder par la fenêtre
- ▲ Sucrer son crayon
- ▲ Gribouiller sur son cahier ou sur son brouillon
- ▲ Jouer
- ▲ Regarder un peu la TV
- ▲ Visiter le frigo
- ▲ Voir laisser passer quelques jours avant de revenir à son travail
- ▲ Voir ne plus savoir ce qu'il avait décidé de faire

P.53¹. « François, sept ans, est au parc avec sa maman et son petit frère. Il part avec l'idée de jouer dans le bac à sable et commence donc à enlever ses chaussures, aperçoit une libellule qu'il suit en courant, rencontre un copain avec qui il joue au ballon, revient goûter sur le banc, et à la question de sa mère « qu'as-tu fais de tes chaussures ? », il n'en a pas la moindre idée. Si sa mère s'obstinait à lui demander où étaient ses chaussures, il commencerait par lui répondre « je ne sais pas », pour ajouter « je les ai laissés près de l'arbre en pourchassant ma libellule », ce qui est le résultat de sa connaissance intuitive. »

« Je ne sais pas »

Le neurodroitier a un raisonnement intuitif, c'est-à-dire non conscient, d'où le « je ne sais pas » du départ. Cette phrase semble activer son cerveau afin que celui-ci amène à verbaliser son raisonnement.

Illustration :

P.39². « Quand j'ai un problème, je vois le début, je vois la fin, mais au milieu je ne sais pas ce qu'il y a »

P.54¹. Charles, dix-huit ans : « chaque fois que je commence mes révisions, je ne sais plus comment j'ai fait la fois précédente. Je dois tout réinventer, et je me dis que je n'y arriverai jamais. Pourtant, ça marche. »

A l'inverse, pour **comprendre les explications** qui lui sont données et qui sont, au départ, verbalisées donc **conscientes**, le neurodortier doit activer son cerveau pour traduire ses pensées afin qu'elles deviennent **non conscientes**. Et pour cela, quoi de mieux que de dire : « je ne comprends pas ce que tu me dis. »

Il comprend vite, mais il faut lui expliquer longtemps

En fait, ce n'est pas qu'il ne comprend pas, c'est juste qu'il a besoin de temps pour « traduire » ce qu'on vient de lui dire.

Pour comprendre, assimiler et enregistrer les informations en mémoire, le neurodortier a besoin d'en tirer une *vision globale*. C'est-à-dire qu'il a besoin de faire du sens avec ce qu'il sait déjà, ce qu'il a déjà stocké dans sa mémoire. Le temps lui permet d'assimiler, à son insu, les informations qui lui sont données. En d'autres termes, c'est le fameux « *eurêka* ». C'est en vacant à ses occupations que d'un coup, illumination, une logique arrive à son esprit.

P.55¹. Gilles explique la règle de trois à sa sœur, douze ans, qui répète encore et encore qu'elle « ne comprend rien ». Il se lasse, commence à se fâcher, puis recommence. Au bout d'un temps qui lui semble interminablement long, elle finit par lui dire : « mais c'est évident, il n'y a rien à comprendre ! » et lui de répondre : « Mais c'est ce que je m'escrime à te dire depuis tout à l'heure ! »

Conseils à destination des parents : Quoi faire à l'école ? Comment faire à la maison ?

Il est parfois important de proposer un **soutien psychologique** auprès d'un(e) psychologue pour aider par exemple votre enfant, à gérer son anxiété et à appréhender sa façon de fonctionner, etc. Il est parfois marginalisé par les autres et peut donc avoir du mal à trouver sa place à l'école ou dans la société.

En parallèle des prises en charge, des **aménagements pédagogiques** peuvent être proposés à l'école et adaptés également à la maison. Il est important de favoriser une bonne estime de soi et réduire l'anxiété, en gardant à l'esprit qu'un **enfant précoce n'est pas doué dans tous les domaines (dyssynchronie)** et qu'ils peuvent même présenter des retards dans certaines acquisitions. Ils ont souvent un développement affectif et émotionnel qui correspond à celui qui est attendu pour leur âge. Ce sont donc souvent des enfants qu'on qualifie d'immature.

Pour l'aider, vous pouvez donc varier les activités, hobbies et proposer des manifestations ou expositions intéressantes. Il est également important de lui laisser du temps libre afin de nourrir sa créativité et sa réflexion personnelle. Un autre point clé est de créer des bonnes habitudes de travail, en l'aidant à se construire un programme de travail et à s'y tenir, que ce soit dans les tâches quotidiennes ou dans le domaine scolaire. En d'autres termes, il faut lui apprendre **l'organisation dans le travail, apprendre à accepter les erreurs et à les utiliser pour progresser**. N'hésitez pas à encourager l'expérimentation, qui est source d'enrichissement intellectuel et permet ainsi de lutter contre la dyssynchronie.

Ces aménagements, non exhaustifs, sont à adapter à chaque enfant.

Ils peuvent être mis en place grâce au médecin scolaire en collaboration avec les enseignants et les professionnels de la prise en charge. Un Projet Personnalisé de Réussite Scolaire (**PPRE**) peut être envisagé, de même qu'un dossier à la Maison Départementale des Personnes Handicapées (**MDPH**) peut être nécessaire. N'hésitez pas à vous renseigner et à consulter un neuropsychologue si besoin. Il existe également des classes spécialisées dans certains établissements. Le décroisement peut être envisageable chez un enfant qui serait « en avance » ou « en retard » dans certaines matières.

V. CONCLUSIONS

Une personne « non précoce » mais neurodroitière présente les caractéristiques suivantes :

- ▲ Une hypersensibilité
- ▲ La nécessité de faire plusieurs choses à la fois pour réfléchir
- ▲ Réfléchir de façon non consciente, comme si son cerveau travaillait à son insu
- ▲ Une curiosité insatiable avec le besoin de tout comprendre
- ▲ Une utilisation précise du sens des mots (aucune place pour la nuance)

Comme vous pouvez le constater, **une partie de ses particularités se retrouvent également chez la personne précoce**. Par conséquent, dans ce document, il a été rajouté dans la section neurodroitier seulement les caractéristiques qui n'avaient pas été abordé dans la section précocité.

Il est important de réfléchir à l'aspect suivant : **un précoce neurogaucher et un précoce neurodroitier partagent de nombreux points communs**. Cependant, vous pouvez aisément imaginer qu'un précoce neurodroitier verra certaines des caractéristiques énoncées au fil du document, amplifiées d'une manière importante du fait qu'il soit également neurodroitier. Par exemple, son hypersensibilité, son immense besoin de compréhension et de précision ...

La précocité, la douance, la surdouance, le surdouement, les personnes à hauts potentiels... regroupent un sujet vaste et encore mal connu, voire mécompris dans sa globalité. Nous apprenons et découvrons de nouvelles choses à ce sujet quotidiennement. N'hésitez donc pas à faire vos propres recherches, à participer à des ateliers, conférences ou réunions d'informations ainsi que d'échanger avec des spécialistes, associations ou même votre entourage afin d'anticiper au mieux la singularité de la personnalité d'un précoce.